

La petite Tuk

Joachim Latarjet, Alexandra Fleischer | Cie Oh ! Oui...

Musique – Théâtre | dès 8 ans | 1h | du 4 au 8 novembre

Sa mère travaillant de nuit, Tuk fait les courses, garde sa petite sœur, prépare les repas. Épuisée et trop jeune pour assumer de telles responsabilités, la fillette s'endort partout et à toute heure, à l'école, dans les couloirs, sur un banc... Durant ses rêves, des personnages surgissent pour lui souffler des conseils afin de l'aider à réinventer sa vie. Deux comédiennes-chanteuses et un musicien-comédien endossent tous les rôles dans ce théâtre qui mêle musique live, chants et images vidéo.

Dans un spectacle où la gravité sociale inspire l'humour et expire des bouffées de poésie, Alexandra Fleischer et Joachim Latarjet déclinent au féminin le conte d'Andersen pour en faire un récit musical traversé par les grandes questions sociales d'aujourd'hui. Ensemble, il-elle-s créent une pièce qui fait confiance à l'intelligence des enfants pour comprendre ce qui les dépasse, en les invitant à réfléchir, et même à se révolter, avec fantaisie.



Les pistes et prolongements autour du spectacle

Ces pistes sont destinées à préparer votre groupe à la réception du spectacle et elles peuvent être travaillées avant ou après le spectacle. Vous pouvez également consulter le dossier [« De l'art d'accompagner un enfant ou un adolescent au spectacle »](#)

Au théâtre du Grand Bleu, nous essayons de proposer un accueil le plus adapté et rassurant possible pour toutes et tous. Pour cela, nous autorisons les entrées et sorties de salle si nécessaire et nous proposons un placement en salle adapté aux besoins et spécificités des publics. Nous accueillons sur chaque spectacle des publics très variés ce qui nécessite une tolérance collective pour que chacun ne puisse profiter du spectacle à sa manière, par exemple en oralisant ou en réagissant physiquement aux propositions artistiques. L'ensemble de l'équipe d'accueil et de médiation reste disponible pour échanger autour de votre venue au Grand Bleu.

Aller au théâtre c'est faire marcher son imagination, éveiller son esprit ou encore rêver ! Nous vous proposons de le faire avant même de voir la pièce.

- Faire lire ou écouter (en ligne) le conte d'Andersen, « Le Petit Tuk » jusqu'au moment où le personnage s'endort, puis faire imaginer la suite aux élèves : « *le jeune garçon est allé aider de nombreuses personnes dans le village et n'a pas eu le temps de travailler son cours de géographie. Il s'endort sur son livre pensant que -peut-être- il saura sa leçon le lendemain matin* ». Que se passera-t-il ensuite pour le Petit Tuk ? Lire les productions : observer les récits qui proposent des suites réalistes (l'élève a une mauvaise note/se fait punir) et ceux qui s'évadent dans l'imaginaire. Comparer avec la suite du conte.
- Observer et décrire l'illustration de Klever pour « Le petit Tuk » ([Le Petit Tuk, illustration du conte d'Andersen](#))
- [Oskar KLEVER \(1887-1975\)](#). Que fait le jeune garçon au centre ? Que représentent les dessins autour du jeune garçon ? Quels personnages sont réalistes ? Lesquels sont imaginaires ? Imaginez une histoire dans laquelle tous ces personnages seront présents.
- **Activité** : demander aux jeunes de se représenter au centre d'une feuille A4 (idéalement une photo d'eux-mêmes) et de dessiner ou représenter à la manière de l'illustration de Klever du Petit Tuk les personnages ou personnalités imaginaires ou réels qui les accompagneraient dans leur rêve ou dans des événements, à des moments où il-elles en auraient besoin.
- Faire lire un ensemble de contes dans lesquels les personnages principaux sont des enfants : Le Petit Poucet, Hansel et Gretel, La petite fille aux allumettes, Jack et le haricot magique... Dresser à chaque fois le portrait du personnage principal : pauvre ? Incompris ? Faire remarquer la situation dans laquelle le/la protagoniste se trouve au début de l'histoire (précarité, exclusion), puis analyser la fin du conte : S'est-il/elle sorti(e) d'affaire ? Oui, dans tous les contes. Comment ? A-t-il/elle développé une qualité ou une compétence particulière ? S'est-il/elle fait aider ? Par qui ? La fin du conte relève-t-elle du miracle ? Expliquer la dimension initiatique des contes.

Après le spectacle, comparer avec la proposition faite par la Cie Oh ! Oui... : La petite Tuk apprend à se construire et à avancer dans la vie grâce à son imaginaire (donc grâce à elle-même) et grâce aux événements de sa vie.

Après le spectacle

Le pouvoir de l'imaginaire

- Revenir sur le personnage de la Petite Tuk et en dresser le portrait au début et à la fin du conte : que vivait-elle au début de l'histoire ? Enfant dans une situation sociale difficile (famille pauvre), rejetée par les élèves, exclue de leur monde (elle n'a

pas les références de ses camarades), qui doit assumer des responsabilités qui ne sont pas de son âge, qui a des difficultés scolaires (s'endort en classe/ pas le temps de faire ses devoirs). Et à la fin?

Comment échappe-t-elle à cette condition difficile? Quelle est sa force? Force de l'imaginaire, de la fiction. Les personnages imaginaires qui peuplent ses rêves vont lui apprendre à vivre, à surmonter les épreuves de la vie. Lister ces personnages : une autrice célèbre, un chanteur, un étrange banquier...

- Mettre en évidence la force que chacun.e a en lui pour avancer. Qu'est-ce qui permet à chacun et chacune de se construire? Famille, amis, événements vécus, volonté d'avancer.
- Faire rédiger un court monologue de chacun des personnages -réels et imaginaires- qui entourent la Petite Tuk (le maître d'école, la mère, le chanteur, la petite sœur...): formuler les conseils que chacun pourrait lui donner pour l'aider, mettre en évidence ce que chacun ressent pour elle...
- Faire imaginer aux élèves un autre personnage qui viendrait peupler les rêves de la Petite Tuk pour lui donner des conseils : que lui dirait-il? Comment cela l'aiderait dans le monde réel?
- Dans le conte, la jeune fille mélange souvent rêves et réalité, réel et fiction. De la même manière, faire rédiger une courte histoire dans laquelle un personnage/ objet imaginaire prendrait vie et aurait un impact sur le monde réel. S'inspirer par exemple de tableaux surréalistes comme amorces d'écriture.



Adapter un conte

Après lecture ou écoute (<https://www.youtube.com/watch?v=6XAUjB2IKIU>) du conte d'Andersen, Le petit Tuk (1847), réfléchir aux différences entre le conte et la pièce.

- Pourquoi avoir féminisé le personnage principal? Qu'est-ce que ça change? Est-ce que c'est plus réaliste? Plus proche de la réalité d'aujourd'hui? Pourquoi avoir placé l'histoire dans un cadre contemporain? Est-ce que la situation précaire dans laquelle se trouve le Petit Tuk chez Andersen existe encore aujourd'hui? La Cie Oh! Oui... crée ici un conte social, un conte qui met l'accent sur la situation sociale contemporaine : exclusion de certaines personnes, pauvreté, conditions difficiles. Mais fin optimiste : la créativité des enfants les aide à se construire, à vivre dans cette société.
- Proposer, à la manière de la Cie Oh! Oui... de s'emparer d'un conte et de le réécrire en classe entière (ou en groupe) en changeant le genre du héros/ de l'héroïne : Le bel au bois dormant/ Le beau et la bête/ Blanc- coton...

Réfléchir aux transformations nécessaires et à sa faisabilité : une jeune princesse peut-elle sauver un prince? Peut-elle combattre un dragon? Pourquoi ? ... Engager une réflexion sur les stéréotypes de genre véhiculés notamment par les contes traditionnels. Montrer que certaines maisons d'édition proposent des albums qui inversent les rôles « traditionnels » des personnages dans les contes : Editions Talents Hauts... Faire lire un de ces contes revisités.

La scénographie

- Le conte musical

A quoi sert la musique, si présente, dans le spectacle ? Quand y a-t-il eu des moments musicaux? Intensifie les émotions (à lister). Est associée à un personnage ou un lieu. Représente elle -même parfois un personnage. Est en lien avec le quotidien de la Petite Tuk (morceaux réalisés avec des bruits de la maison) ou avec ses rêves.

- L'espace scénique

Faire dessiner aux élèves le plan de l'espace scénique. Quels lieux étaient visibles? La maison/ l'école/ le chemin entre les deux. Comment étaient-ils figurés? Objets, vidéo. Quels lieux étaient ceux de la vie réelle? Lesquels ceux de l'imaginaire? Pourquoi? Temps de méditation/ temps de solitude/ esprit qui divague, se laisse aller à la fantaisie

Sur le plan, aux endroits exacts où ils sont apparus à la Petite Tuk, dessiner les personnages -réels et imaginaires. Placer aussi la jeune fille : isolée des autres à l'école/ partout à la maison/ entourée sur le chemin.

Quels autres lieux pourrait-on ajouter/ inventer sur le plan? Quelle place y occuperait la Petite Tuk?

- Les costumes

Comment la Petite Tuk et sa mère sont-elles habillées? Que remarquez-vous? Même costume : Inversion des rôles/ Petite Tuk assume rôle de la mère. Mère habillée trop jeune, et fille habillée trop âgée.

Qu'est-ce qui, dans le comportement de chacune d'elles, montre qu'elles ne sont pas à leur place? Qu'elle joue un rôle qui n'est pas le leur dans la famille? Rejouer les moments de la pièce ou mimer les attitudes des personnages.

Ressources complémentaires

- [Bibliographie](#) proposée par la médiathèque des bois blancs
- [Texte du Petit Tuk d'Andersen](#) (attention il s'agit d'une traduction)